

Loiret → Actualités

PLAN DE RELANCE ■ La Laiterie de Saint-Denis-de-l'Hôtel reçoit, ce matin, le Premier ministre, Jean Castex

Un des plus gros investisseurs français

Emmanuel Vasseneix, PDG du groupe LSDH, détaille les 300 millions d'euros investis, mais aussi les difficultés qui le handicapent et qu'il mettra en avant ce matin.

Carole Tribout
carole.tribout@centrefrance.com

Le Premier ministre, Jean Castex, doit se rendre à la Laiterie de Saint-Denis-de-l'Hôtel (LSDH), ce matin, au sujet du plan de relance.

Parce que LSDH a bénéficié, dans ce cadre, de deux fois 400.000 euros. Et, surtout, parce que, selon son PDG Emmanuel Vasseneix, LSDH serait l'un des plus gros investisseurs privés français ac-



PDG. Emmanuel Vasseneix reçoit Jean Castex, ce matin.
PHOTO CHRISTELLE GAUJARD

tuel. « Nous investissons 300 millions d'euros de 2020 à 2022 : 140 millions pour reconstruire notre usine de Cholet, 150 mil-

lions en Centre-Val de Loire et le reste réparti sur les autres sites. » Deux cents recrutements sont également prévus.

Autant de projets maintenus malgré la crise sanitaire et ses incertitudes.

« C'est très dur »

« C'est très dur. On ne peut se projeter sur rien. Je ne dors pas toujours très bien... Mais j'ai souhaité maintenir ces investissements pour être prêt quand tout redémarrera. »

En attendant, il lui faut être « sur tous les fronts », notamment ceux de la transition écologique et de la réduction du plastique, utilisé dans 40 % de ses emballages.

« Nous allons bientôt lancer une bouteille de lait à 100 % en plastique recyclé, des sachets de salade sans plastique, des bouchons attachés à la bouteille... Cela nécessite

d'adapter les outils industriels et les compétences. »

Complexe... D'autres industriels, désapprouvent-il, préfèrent s'installer en Allemagne ou au Luxembourg...

« Les aides, c'est très bien mais... »

C'est le message que le dirigeant fera passer au Premier ministre. « Les aides, c'est très bien. Je remercie tout le monde. Mais, à la place d'une agriculture aidée et maintenant d'une industrie aidée, je préférerais que l'on baisse les coûts du travail et de production. En investissant 300 millions d'euros, mes impôts de production vont tripler ! Ce sont des boulets qui gênent les investisseurs ! »

Il va aussi plaider en faveur de la fameuse simplification tant annoncée et encore peu appliquée : « Il m'a fallu attendre trois ans pour obtenir le permis de construire de l'extracteur végétal. »

« C'est un échec de n'avoir pas fait l'Europe sociale et l'Europe fiscale. » Il se dit d'ailleurs un « très gros défenseur de la taxe poids lourds », afin de lutter contre les transports inutiles, « comme ces cochons bretons que l'on envoie se faire tuer en Pologne avant de les faire revenir... Si l'on paye le vrai prix du transport, cela rationalisera l'économie ».

Autre sujet qui occupe Emmanuel Vasseneix, en tant que co-président de l'Open Agrifood, le rapprochement de la filière agroalimentaire et des consommateurs. « Ils attendent de la transparence, de la cohérence et de l'adaptation, mais pas du jour au lendemain. »

Grâce aux visions d'ensemble de l'Open agrifood, Emmanuel Vasseneix pense déjà au projet qu'il présentera aux candidats de la prochaine présidentielle. ■

■ Extracteur végétal, serre...

La première pierre du grand projet d'Emmanuel Vasseneix a été posée lundi. Il s'agit d'un extracteur végétal, qui produira des jus d'avoine, de quinoa, de soja... autant de cultures qu'il est en train de relocaliser dans le Loiret ou alentours. Le centre sortira de terre, face à l'usine de Saint-Denis-de-l'Hôtel, fin 2022.

Le site accueillera aussi une serre d'herbes aromatiques. Un nouveau stock sera érigé et l'usine sera agrandie. Quant au stock automatisé des Crudettes, à Châteauneuf-sur-Loire, il devrait également être opérationnel fin 2021.

■ GROUPE LSDH

2.000 salariés sur huit sites en France.

920 millions de chiffre d'affaires fin 2020.

Produits. La production de certaines salades produites par Les Crudettes (filiale de LSDH) a chuté de 30 à 40 % en 2020, à cause de la fermeture des restaurants. Mais le lait et la crème sont en hausse.

SANTÉ ■ Plus de 12.300 personnes vaccinées et toujours de l'attente

De nouveaux lieux pour se faire vacciner

Trois nouveaux centres de vaccination vont ouvrir leurs portes la semaine prochaine, à Sully-sur-Loire, Châteauneuf-sur-Loire et Beaugency. Dès mardi également, le Département mettra en place un centre de vaccination itinérant qui se rendra dans les communes les plus rurales du Loiret.

Des centres qui s'ajoutent donc à ceux déjà ouverts à Orléans, Fleury, Pithiviers, Montargis et Gien et qui comptabilisent au 11 février 12.328 vaccinations.

Qui sont les personnes concernées par cette campagne ? Les publics prioritaires sont les personnes de plus de 75 ans et celles ayant une pathologie qui les expose à un très haut risque face au Covid-19 (cancer, maladies rares...) Comment prendre rendez-vous ? Où et quand se rendre dans les centres ? Voici quelques informations pratiques.

SULLY-SUR-LOIRE

Le centre ouvrira lundi 15 février au centre Françoise-Kuyppers. Les vaccinations (150 doses par semaine) auront lieu le lundi (de 14 heures à



PIQUÈRE. La campagne se poursuit. PHOTO CHRISTELLE GAUJARD

18 heures) et le mardi (de 9 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures). Concernant les prises de rendez-vous, elles se font sur Doctolib ou sur place, le lundi et mardi, de 9 heures à 12 heures.

CHÂTEAUNEUF-SUR-LOIRE

Installé à l'espace Florian, le centre de vaccinations ouvrira jeudi 18 février. Les vaccinations auront lieu le jeudi et vendredi (de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30). Comme à Sully, 150 doses seront livrées par semaine. Pour

prendre rendez-vous, il faut se rendre sur la plateforme Doctolib. Il est aussi possible de prendre rendez-vous par téléphone au 02.38.22.19.04 du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30.

BEAUGENCY

Le centre hospitalier Lour-Picou va assurer la vaccination des habitants de Beaugency et des communes environnantes, dès le 15 février. 480 doses y seront livrées la première semaine puis 600 à partir de la deuxième. Le public

sera accueilli du lundi au jeudi. Au préalable, les personnes doivent prendre rendez-vous sur le site doctolib.fr ou par téléphone au 0.800.009.110 en précisant leur lieu de résidence.

CENTRE ITINÉRANT

Lancé par le Département, le centre de vaccination itinérant sera fonctionnel à partir du mardi 16 février, avec une première étape à Patay, salle des fêtes de 10 heures à 12 h 30 puis de 13 h 30 à 16 heures. Les injections se poursuivront du mardi au vendredi dans d'autres communes du Loiret : Neuville-aux-Bois, le 17 février ; La Ferté-Saint-Aubin, le 18 ; Lorris, le 19 ; Ferrières-en-Gâtinais, le 23... Chaque jour, 60 personnes pourront être vaccinées. Au préalable, les personnes intéressées doivent prendre rendez-vous auprès de leur commune, afin d'assurer l'accès du centre aux habitants locaux (commune ciblée et villages voisins).

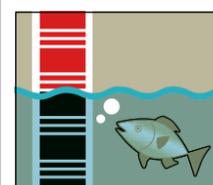
S'il reste encore quelques créneaux, l'ARS conseille de « s'armer de patience car, comme dans beaucoup d'autres régions, les demandes sont plus nombreuses que les possibilités ». ■

Julie Poulet-Sevestre

■ La FNSEA milite pour l'irrigation



MONTARGOIS ■ Christiane Lambert, la présidente de la FNSEA, a choisi une période riche en précipitations pour aborder l'un des sujets qui tient à cœur du principal syndicat agricole français : l'irrigation. L'hiver, c'est, selon la fédération, la période idéale pour stocker les pluies abondantes, en vue d'affronter des sécheresses de plus en plus rudes. « Il faut que plus de réserves d'eau sortent de terre », a ainsi annoncé Christiane Lambert, en visite chez Sébastien Méry, agriculteur à Chevannes, dans le Montargis. « En France on ne stocke que 1,7 % du potentiel de pluviométrie, alors que l'Espagne stocke 17 % de potentiels bien inférieurs. Sur les dix dernières années, les pays européens ont augmenté leur capacité de stockage de 13 %, la France de 0,3 %. On est en retard, et on prend encore du retard. Cela nous révolte quand on voit tous les dégâts causés par la sécheresse ».



LOIRE. Les cotes. Observées hier : Gien, 2,35 ; Orléans, 0,98 ; Blois, 0,78. Prévu aujourd'hui : Gien, 2,26 ; Orléans, 0,98 ; Blois, 0,82. Prévu demain : Gien : 2,06 ; Orléans, 0,87 ; Blois, 0,73. (www.vigicrues.gouv.fr)